

Charles Daudelin Le théâtre et la ville

Charles Daudelin Theatre and the City

Serge Fisette

Numéro 32, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10186ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fisette, S. (1995). Charles Daudelin : le théâtre et la ville / Charles Daudelin: Theatre and the City. *Espace Sculpture*, (32), 5–5.

Charles Daudelin le théâtre. et la ville

Nous débutons ce numéro d'*Espace* en soulignant l'hommage rendu récemment au sculpteur Charles Daudelin qui, dix ans après avoir reçu le *Prix Paul-Émile Borduas*, vient d'être nommé *Grand Montréalais*.

Fondée en 1978, l'*Académie des Grands Montréalais* regroupe des personnalités de divers secteurs d'activités «dont la contribution et l'initiative, dans leur domaine respectif, constituent un exemple et témoignent d'un apport exceptionnel au prestige de Montréal».¹ Outre Charles Daudelin, les lauréats de 1994 sont

le chercheur et mathématicien Maurice L'Abbé, de même que l'homme d'affaires Pierre Péladeau. Leurs noms s'ajoutent à ceux de Michel Tremblay, Charles Dutoit, Phyllis Lambert, Denys Arcand et Antonine Maillet, pour n'en citer que quelques-uns.

Charles Daudelin, on le sait, s'est intéressé très tôt à la notion d'art intégré, à la conception d'œuvres destinées à des lieux publics. À Montréal, ses œuvres forment un parcours impressionnant qui s'étend dans plusieurs secteurs de l'île : «Mes sculptures, précise-t-il, prennent presque toujours naissance alors que je suis dans un état de rêve : tout est possible, les formes se superposent à un rythme invraisemblable, la matière et les outils n'offrent aucune résistance, et pour cause. Je suis à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la forme... je me "réveille" une fois que la sculpture est visible pour les autres. J'ai alors besoin que s'établisse une communication directe entre mon travail et les gens qui m'entourent. Peut-être est-ce le désir d'élargir cette communication qui m'a amené à la sculpture monumentale.»

Le théâtre

Une autre reconnaissance lui était rendue cet hiver puisqu'il était choisi par l'*Académie québécoise du théâtre* pour concevoir le trophée remis aux lauréats lors de *La soirée des masques*, dont le premier gala s'est déroulé en novembre dernier. Il a proposé une œuvre en laiton, intitulée *Les masques* : «Au sommet d'une base cylindrique aux formes sobres et dépouillées, deux masques dos à dos s'appuient l'un sur l'autre et leurs bouches grandes ouvertes symbolisent la parole. Chacun des masques est plié à angle droit et le point de rencontre entre les deux parties témoigne avec éloquence de la symbiose réunissant le comédien et son personnage. Par ses nombreux effets de réverbération qui se prêtent à de multiples interprétations, le trophée rappelle à quel point le théâtre est un reflet de la société.»² Cette "commande" n'est pas sans rappeler que Daudelin a déjà travaillé avec les *Compagnons de Saint-Laurent* à créer des décors, des affiches, des costumes et des masques de théâtre. En outre, avec son épouse Louise, il a imaginé un théâtre de marionnettes qui a parcouru le Québec durant plusieurs années. De plus, l'œuvre s'ajoute aux nombreux autres trophées qu'il a réalisés.

Lauréat du Prix de la peinture de la province de Québec en 1946 et de la sculpture en 1964, membre de l'*Académie Royale des Arts du Canada* (1972), récipiendaire de la médaille des arts connexes de l'*Institut Royal d'Architecture du Canada* (1973) et du *Prix Philippe-Hébert* en 1981, Daudelin a touché à divers médiums : sculpture, peinture, dessin, gravure, céramique, illustration de livres, décor de théâtre, murale, environnement, fontaine, objets liturgiques et bijoux.

«Je vais vers des choses transparentes, écrivait-il en 1974, presque immatérielles, qui bougent au vent. J'aime penser qu'il y a du vent, de la pluie, de l'eau pour faire marcher les choses... la neige, qui modifie les formes... la lumière qui change complètement les sculptures. La rétrospective me permet de "fermer le livre". Je n'ai jamais vécu dans le passé et je voudrais que ce soit non seulement une libération mais un tremplin vers de nouveaux espaces.»³ Ce texte rédigé lors de la rétrospective de ses œuvres au Musée d'art contemporain de Montréal, Daudelin, sans doute, pourrait l'écrire encore aujourd'hui... ■



Charles Daudelin, *Les masques*, 1994. Laiton plaqué or et nickel/Brass. 39 x 14 x 13 cm. Photo : Richard Leclerc, Publicité Martin.

Serge Fiset

Charles Daudelin Theatre and the City

We open this issue of *Espace* by emphasizing the tribute recently paid to sculptor Charles Daudelin who, ten years after receiving the Paul-Émile Borduas Prize, has just been named as a *Grand Montréalais* (Great Montrealer).

Founded in 1978, the *Académie des Grands Montréalais* brings together individuals from a number of varied fields, "whose initiative and contribution within their respective fields sets an example and stands as a significant contribution to the prestige of Montreal"¹. In addition to Charles Daudelin, the award winners for 1994 were: researcher and mathematician Maurice L'Abbé and businessman Pierre Péladeau. They join an illustrious group which includes Michel Tremblay, Charles Dutoit, Phyllis Lambert, Denys Arcand and Antonine Maillet, to name but a few.

Charles Daudelin, as is well known, has had a longstanding commitment to the notion of "an integrated art", through the creation of works destined for public spaces. In Montreal, his works form a circuit which spans several areas of the city: "My sculptures," he explains, "almost always take form while I am in a dream-like state: anything is possible, the forms superimpose themselves one upon the next at an improbable pace, the material and the tools offer little resistance, and with good reason. I am simultaneously on the inside and the outside of the form... I awake only when the sculpture is perceptible to others. I need there to be a direct communication between my work and those around me. Perhaps it is a desire to broaden this communication which has brought me to large-scale sculpture."

The Theatre

Daudelin received further recognition this past winter. He was chosen by *The Quebec Academy of Theatre* to design the trophy to be presented to award winners for *The Evening of the Masks*, whose opening gala was held last November. Daudelin proposed a work in brass, entitled *Les masques* (Masks): "At the apex of a cylindrical base of sparse, bare forms, two masks back-to-back lean upon each other. Their large, open mouths symbolize speech. Each of the masks is bent at a right-angle and the point where the two meet eloquently expresses the symbiosis between the actor and his or her character. By its numerous effects of reverberation which lend themselves to a multiplicity of interpretations, the award is evocative of the point at which theatre is a reflection of society."² This "commission" recalls the fact that Daudelin worked previously with the theatre group *Compagnons de Saint-Laurent* to create sets, posters, costumes and masks for theatre. As well, with his wife Louise, he founded a puppet theatre which toured throughout Quebec for several years. This particular trophy is yet another of the many awards which he has designed.

Daudelin was awarded the Province of Quebec Prize for painting in 1946, and for sculpture in 1964. He is a member of the Royal Canadian Academy of the Arts (1972); a recipient of the Royal Canadian Institute of Architecture's medal for the arts (1973) and of the Philippe-Hébert Prize in 1981. Daudelin has touched upon diverse media: sculpture, painting, drawing, engraving, ceramics, illustration, theatre design, murals, environmental works, fountains, liturgical objects and jewellery.

"I move towards transparent things," he wrote in 1974, "things almost immaterial which move in the wind. I like to think that there is wind and rain and water to make things move... snow, which modifies forms... light which completely changes sculptures. The retrospective allows me to "turn the page" on a number of things. I have never lived in the past and I would like this to be not only a liberation but also a spring-board towards new places."³ This quote, published at the time of the retrospective of his works at the Montreal Museum of Contemporary Art, could doubtless be written again today by Charles Daudelin... ■

Translation: Anthony Collins

NOTES :

1. Isabelle Lalbin, communiqué de presse/Press Release, Continental Communications.
2. Communiqué de presse/Press Release, Communications Papineau-Couture.
3. Catalogue d'exposition de la rétrospective présentée au Musée d'art contemporain de Montréal et au Musée du Québec, en 1974/Exhibition Catalogue of the retrospective presented at the Montreal Museum of Contemporary Art and at Museum of Quebec, 1974.